

# Calligraphie

## LE GUIDE COMPLET

JULIEN CHAZAL

© 2012, Les Devenirs Visuels  
© 2012, Groupe Eyrolles  
ISBN 978-2-212-13455-1

**EYROLLES**

# SOMMAIRE

Introduction	6
Les bases de la calligraphie	8
<b>Les antiques</b>	16
Capitale romaine	18
Capitale romaine fine	22
Cursive romaine	26
Rustica	30
Quadrata	34
Onciale	38
<b>Les moyenâgeuses</b>	42
Minuscule insulaire	44
Semi-onciale irlandaise	48
Onciale artificielle	52
Mérovingienne	56
Lombarde	60
Caroline	64
<b>Les gothiques</b>	68
Gothique primitive	70
Gothique textura	74
Cursive gothique	78
Gothique bâtarde	82
Gothique rotunda	86
Fraktur	90
Lettre cadeau	98
Gothique contemporaine	102

<b>Les modernes</b>	106
Humanistique	108
Chancelière	116
Chancelière fine	124
Flamande	128
Ronde	132
Anglaise	136
<b>Les contemporaines</b>	140
Lettres fantaisie	142
Traits multiples	146
Plumes tubulaires et à palette	150
Pinceau plat	154
Tourneure gestuelle	158
Brush	162
Tire-ligne	166
Cola-pen	170
<b>Les techniques et les ornements</b>	174
Lettres en creux	176
Gravure et calligraphie	180
Pochoir	184
Lettres en relief	186
Couleur et calligraphie	190
Écritures pictographiques	194
Ornementations	198
Entrelacs celtiques	202
Formats	206
Mise en page	212
Art postal	216
Domaines de la calligraphie	220
Index	224



# LES BASES DE LA CALLIGRAPHIE

L'art de la belle écriture est accessible à tous ceux qui souhaitent en percer les secrets.

Les copistes ont su doter les lettres de styles particuliers, sans en altérer la lisibilité.

La pratique des différentes écritures est l'occasion de donner forme à de nombreuses inventions.

**L** N'EST PAS d'art sans parfaite maîtrise de la technique, des outils et des supports. La calligraphie n'échappe pas à ce principe. Mais c'est bien une fois la technique acquise que le calligraphe peut s'en dégager pour aborder l'expression purement sensible du trait. Les bases de l'art de l'écriture peuvent se résumer à la connaissance des différents instruments, des caractéristiques des supports d'écriture, de la structure de la lettre, de la mise en page et

du tracé lui-même. Enfin, l'entraînement est au cœur de l'apprentissage. Lent, régulier et entièrement concentré sur l'objet, il implique un investissement total du corps et de l'esprit. Cet espace est un moment privilégié où la trace laissée sur le papier s'épanouit jour après jour pour atteindre sa forme achevée. Les lettres ont une anatomie précise, qui répond à des critères de taille, de tracé et d'harmonie. Pour les décrire, certains termes sont empruntés

à la morphologie : la panse renvoie à la partie renflée du *a* ou du *p*, les jambages constituent la partie basse du *g*, la queue désigne une terminaison, comme dans le *Q* majuscule, et l'oreille évoque le trait terminant la boucle du *g*. Plusieurs lettres présentent certains traits communs. Ainsi, la traverse se trouve dans le *A*, le *T* et le *F* majuscules. Quant au fût, un trait vertical, il sert de support aux lettres *l*, *f* et *t*. Enfin l'œil désigne l'espace clos par la panse.

## Outils du calligraphe

Un grand nombre d'outils d'écriture sont à la disposition du calligraphe. Certains sont disponibles dans le commerce, d'autres sont détournés de leur fonction

première ou à fabriquer. Tous les outils ne conviennent pas à tous les alphabets et certains instruments sont plus difficiles d'emploi que d'autres. Les outils peuvent être

rangés en deux catégories : les larges et les pointus ou les rigides et les souples. Ci-après, vous trouverez un exemple d'écriture pour chaque famille d'outils.

### Instruments larges

Instrument ancestral de la calligraphie arabe, le calame est un morceau plus ou moins gros de roseau ou de bambou taillé en biseau. À côté des plumes plates tradition-

nelles, l'automatic pen offre des embouts de grandes largeurs. Outils souples, les pinceaux plats permettent de travailler sur n'importe quel support. Ils sont assez

difficiles à utiliser et le résultat dépend de leur qualité. Des instruments plus professionnels (tire-ligne) ou fabriqués (cola-pen) ont un intérêt calligraphique.



*Calame*



*Automatic pen*



*Plume plate*



*Exemple d'écriture*



*Pinceau plat*



*Tire-ligne*



*Cola-pen*



*Exemple d'écriture*

### Instruments pointus

Depuis son introduction au XIX<sup>e</sup> siècle, la plume métallique

pointue est sans conteste l'instrument idéal pour tracer l'anglaise et

certaines ornements. Le pinceau sert notamment à écrire en style brush.



*Plume pointue*



*Exemple d'écriture*



*Pinceau pointu*



*Exemple d'écriture*



## CAPITALE ROMAINE

Lettre monumentale, la capitale romaine fut à l'origine de nombreuses écritures latines.

Aussi apparaît-elle comme l'un des piliers de la culture graphique occidentale.

Originellement gravée dans la pierre des édifices de la Rome antique, cette écriture connut peu de fluctuations pendant six siècles.

**A**PPARUE au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la *capitalis monumentalis* doit son nom au fait qu'elle était gravée sur la pierre des édifices. Elle consistait, à l'origine, en de simples bâtons aux formes irrégulières et plus ou moins négligées ; par la suite, elle fut enrichie d'empattements, de pleins et de déliés et atteignit sa forme classique au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Les lettres sobres et élégantes étaient admirablement calibrées, avec des traits réguliers. La capitale romaine se prêtait à de multiples tracés, plus ou moins aboutis, selon la virtuosité des scribes. Les lapicides de la Rome

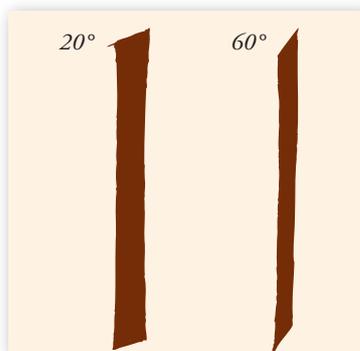
antique traçaient d'abord les lettres avec des bâtons de craie ou de charbon. Ils avaient un sens de la perfection du tracé et n'accordaient aucune place à la construction mathématique et rationnelle, comme ce fut le cas à la Renaissance. Ces « calligraphes de la pierre » exploitaient au mieux la surface irrégulière de ce support, ainsi que le montrent les nombreux textes gravés, aux lettres volontairement inégales, superposées ou même enchevêtrées.

La *capitalis monumentalis* perdura durant tout le Haut Moyen Âge, jusqu'à la fin de la période carolin-

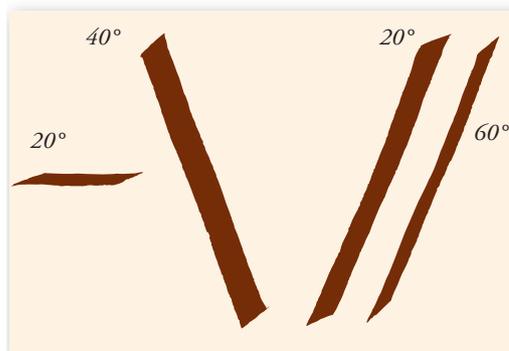
gienne. Elle fut remise au goût du jour sous l'impulsion des humanistes, qui prônaient le retour aux valeurs classiques de l'Antiquité. À la différence des lapicides romains, les calligraphes du XVI<sup>e</sup> siècle prescrivaient l'emploi de la règle et du compas, afin de garantir à la lettre une géométrie et une régularité parfaites, permettant d'atteindre la « divine proportion ». Connue sous le nom de majuscule d'imprimerie, la capitale romaine est encore en usage aujourd'hui, notamment pour l'écriture des titres, chapitres et incipits des livres.

## Orientation des traits et changements d'angle

La calligraphie de cette capitale s'inspire directement du tracé de la lettre antique, telle qu'elle était originellement gravée dans la pierre. Cette conception d'un tracé instinctif et naturel explique les variations d'orientation des traits ainsi que les nombreux changements d'angle de plume, notamment pour les empattements.

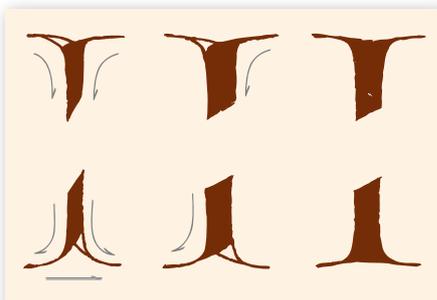


Pour tous les traits, on admet un angle de plume moyen de 20°. Mais certaines lettres sont tracées selon un angle de 60° (N et premier jambage du M).

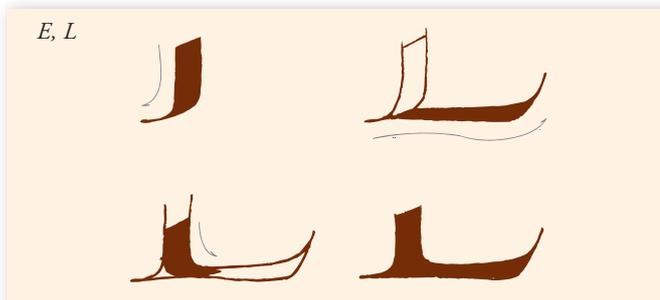


Les obliques sont tracées selon un angle de plume moyen de 40° (lorsqu'elles sont orientées à gauche) ou de 20° et 60° (lorsqu'elles sont orientées à droite). Enfin, les horizontales ont un angle de plume d'environ 20°.

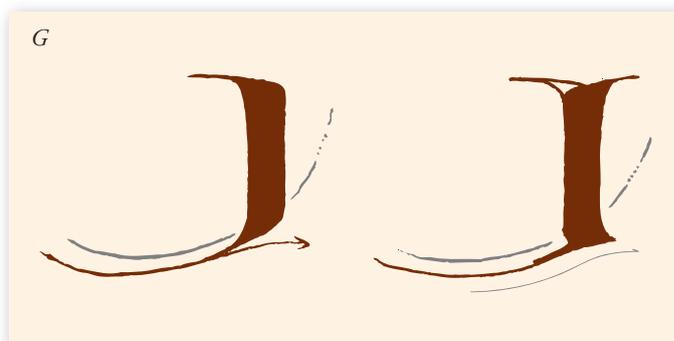
Le tracé des empattements est très complexe, en raison de la difficulté à faire varier l'angle de l'outil. Tracez d'abord le côté gauche de l'empattement, puis le droit, en travaillant comme en miroir. Le mouvement se situe entre le pouce et l'index.



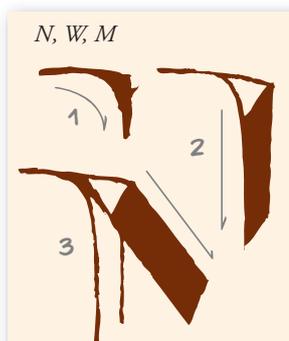
Exercez-vous jusqu'à maîtriser suffisamment le tracé pour que le changement d'angle devienne naturel.



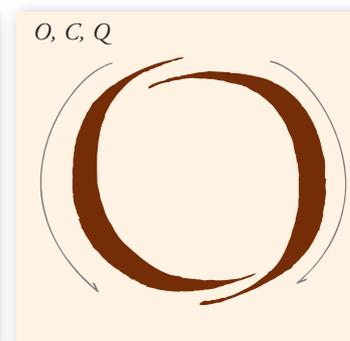
Travaillez les empattements dans la continuité. Tracez-les avec méthode et sans à-coup, de façon à garder la souplesse et la régularité de la lettre.



Le petit fût de la lettre G doit être droit et tendu. Il se forme en deux fois. Superposez le tracé avec celui de la fin de la courbe.



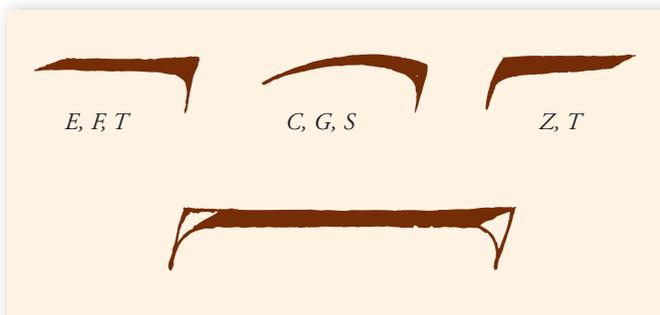
Les traits d'amorce se superposent pour former l'empattement.



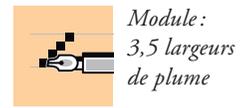
Cette forme particulière se trace en deux fois. Les arrondis sont légèrement déformés et ne sont pas tracés en miroir.



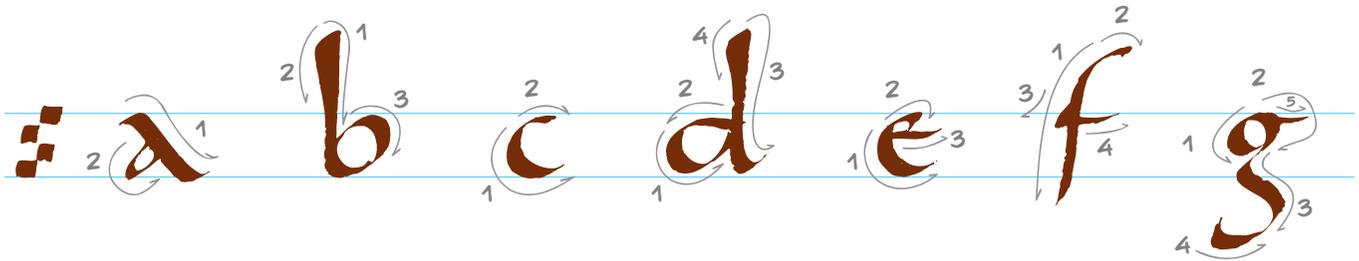
Commencez par réaliser un demi 8 selon un axe de symétrie. Une fois la forme initiale tracée, retravaillez les deux extrémités une à une. Elles doivent rester assez ouvertes et plates pour donner un aspect tendu à la lettre.



Pour tracer les empattements horizontaux des lettres, épaissez les extrémités en restant dans la continuité du tracé. Changez simplement l'angle de plume.



→ Chaque flèche correspond à un trait continu.  
1 L'ordre des tracés est indiqué à l'aide de petits chiffres.



Le a peut se redresser comme dans l'humanistique.

La fin du trait 1 doit être légèrement aplatie.

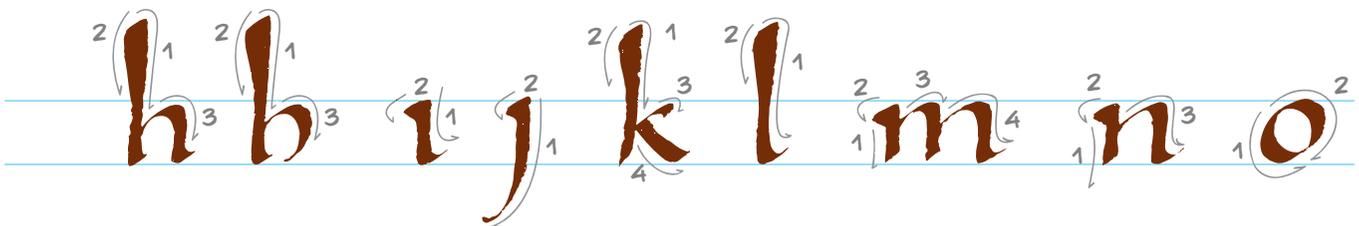
La fin du trait 1 doit marquer une légère tension.

Le trait 1 doit bien remonter dans le trait 3.

Le trait 3 doit être bien tendu.

Cette lettre est moins haute que b, d; moins basse que p, q.

Le trait 3 forme une sorte de s.



Deux variantes du h : le trait 3 doit être bombé.

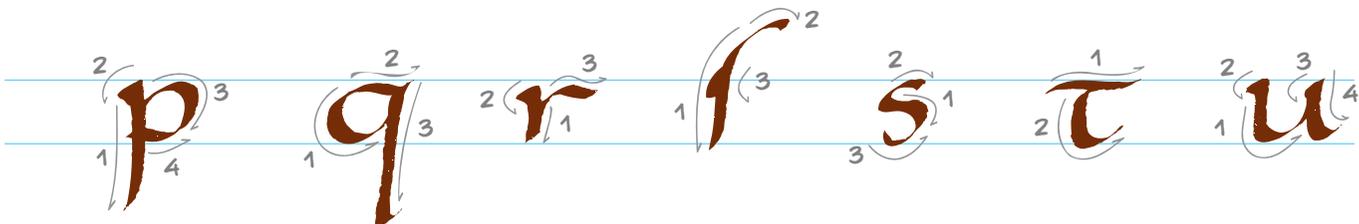
À l'origine, ces deux lettres n'avaient pas de point.

Le trait 4 dynamise la lettre.

La forme en massue est caractéristique de la caroline.

Dans les petits corps de lettre, l'empatement de fin doit être accentué.

La forme du o sert de base aux lettres rondes (c, e, b, d, p et q).



Le trait 3 doit bien remonter.

Le trait 1 doit remonter dans le fût.

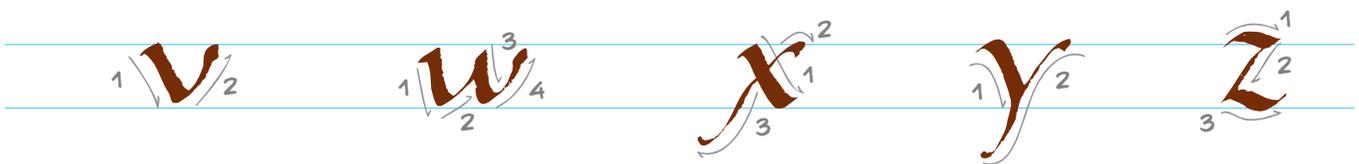
Le trait 3 permet les ligatures.

Cette forme historique du s a la même structure que le f.

En petit corps de lettre, les traits 1 et 2 se tracent d'un seul trait.

Le trait 1 doit être bien tendu.

Le trait 1 doit bien remonter dans le 4.



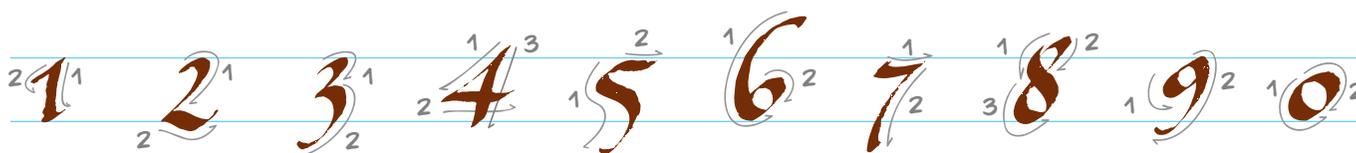
Le tracé de ces deux lettres permet des variantes plus ou moins rondes ou pointues.

Le trait 3 donne sa lisibilité à la lettre, surtout dans les petits corps.

Le trait 2 évoque le début du f et la fin du p.

La direction du trait 3 doit être bien marquée.

## Chiffres



Les chiffres arabes sont apparus en Europe à l'époque des croisades. Plusieurs tentatives visant à les

éliminer ont échoué, à cause de l'indispensable 0. Les chiffres ont subi peu de transformations au fil

du temps. Cette adaptation a été librement réalisée à partir de la caroline de l'abbaye de Tours.

## Signes et ponctuation



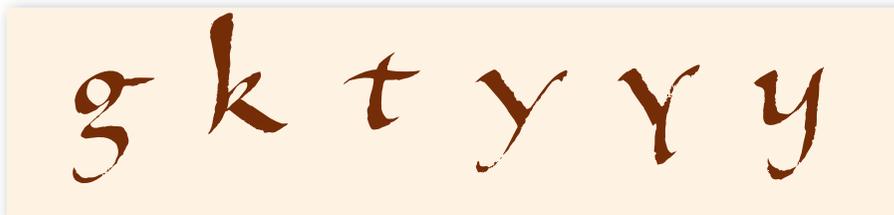
La caroline possédait quelques signes de ponctuation, notamment la virgule et le point (parfois tracé

à mi-hauteur du corps de texte). Par la suite, elle s'enrichit de nouveaux signes, comme les guillemets

ou le point d'interrogation. Quant aux abréviations, elles se sont multipliées au cours des siècles.

## Variantes

Grâce à sa souplesse et à sa cursivité, l'écriture caroline se prête à de nombreuses interprétations. Rapidement tracés, les petits corps sont souvent légèrement inclinés.



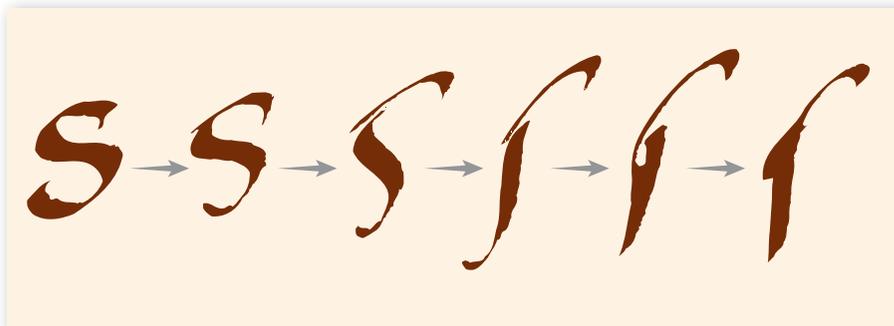
## Ligatures

Les ligatures se forment naturellement entre la barre horizontale d'une lettre et l'apex de la suivante.



## Évolution d'une lettre

Considérant que le *s* de la caroline nécessitait un trop grand nombre de traits, les moines copistes du Moyen Âge décidèrent d'en simplifier le tracé en un seul long trait. Au fil des siècles, ce grand *s* tomba en désuétude et l'on revint à l'ancien. Le *s* que nous connaissons est donc bien celui d'origine.





# GOTHIQUE PRIMITIVE

Au Moyen Âge, nombre de facteurs ont présidé à l'évolution de la caroline vers une écriture condensée et anguleuse. Parmi eux, l'importance croissante de l'écrit dans la transmission de la culture engendra une multiplication des textes, nécessitant le recours à une calligraphie d'exécution simple et rapide. La gothique primitive est née de ce besoin d'évolution mais restera une écriture de transition.

**A**LPHABET initialement mis au point à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, la gothique primitive est une altération de la minuscule caroline. Abandonnée deux siècles plus tard, elle marque une étape de transition entre la caroline et la gothique proprement dite. Selon les paléographes, sa résurgence proviendrait du Nord de la France avec

quelques influences anglaises. Cette écriture offre le tout premier exemple d'alphabet complet. De plus, les minuscules et les majuscules, créées simultanément, assurent au texte une certaine homogénéité. Les lettres présentent une anatomie uniforme et anguleuse, tandis que les empattements confèrent à cette écriture un aspect condensé.

Les copistes anglo-saxons du Moyen Âge utilisaient une plume dotée d'un bec biseauté, qui accentuait la brisure caractéristique des lettres. Cet alphabet donna lieu à de nombreuses variantes, dont des écritures comme la textura, la fraktur, la rotunda, la cursive et la bâtarde, qui marquèrent profondément la calligraphie du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles.

## Comment tailler une plume d'oiseau ?

À l'origine, la gothique primitive était tracée à l'aide d'une plume d'oiseau, celles des gros volatiles étant les mieux adaptées à la calligraphie. Préférez une plume bien droite. Pour en tailler l'extrémité, utilisez une lame de cutter large ou un canif affûté. Tenez fermement la

lame dans une main et la plume dans l'autre, la pointe vers le bas, orientée vers vous. Tirez la lame d'un mouvement sec, de la base vers la pointe de la plume. La découpe de la fente est particulièrement délicate, cette partie de la plume étant dure et cassante; trop

longue, elle risque d'être fragile et trop courte, elle manquera de souplesse. Une fois la plume taillée, poncez l'intérieur du canal avec du papier de verre extrafin pour retenir l'encre lors de l'écoulement. Vérifiez régulièrement la pointe et retaillez-la au besoin.



Biseautez la plume, côté ventre.



Répétez l'opération, côté dos.



À l'aide d'une lame très fine, fendez la plume, côté dos.



Ménagez une large ouverture, côté ventre. Dégagez l'intérieur.

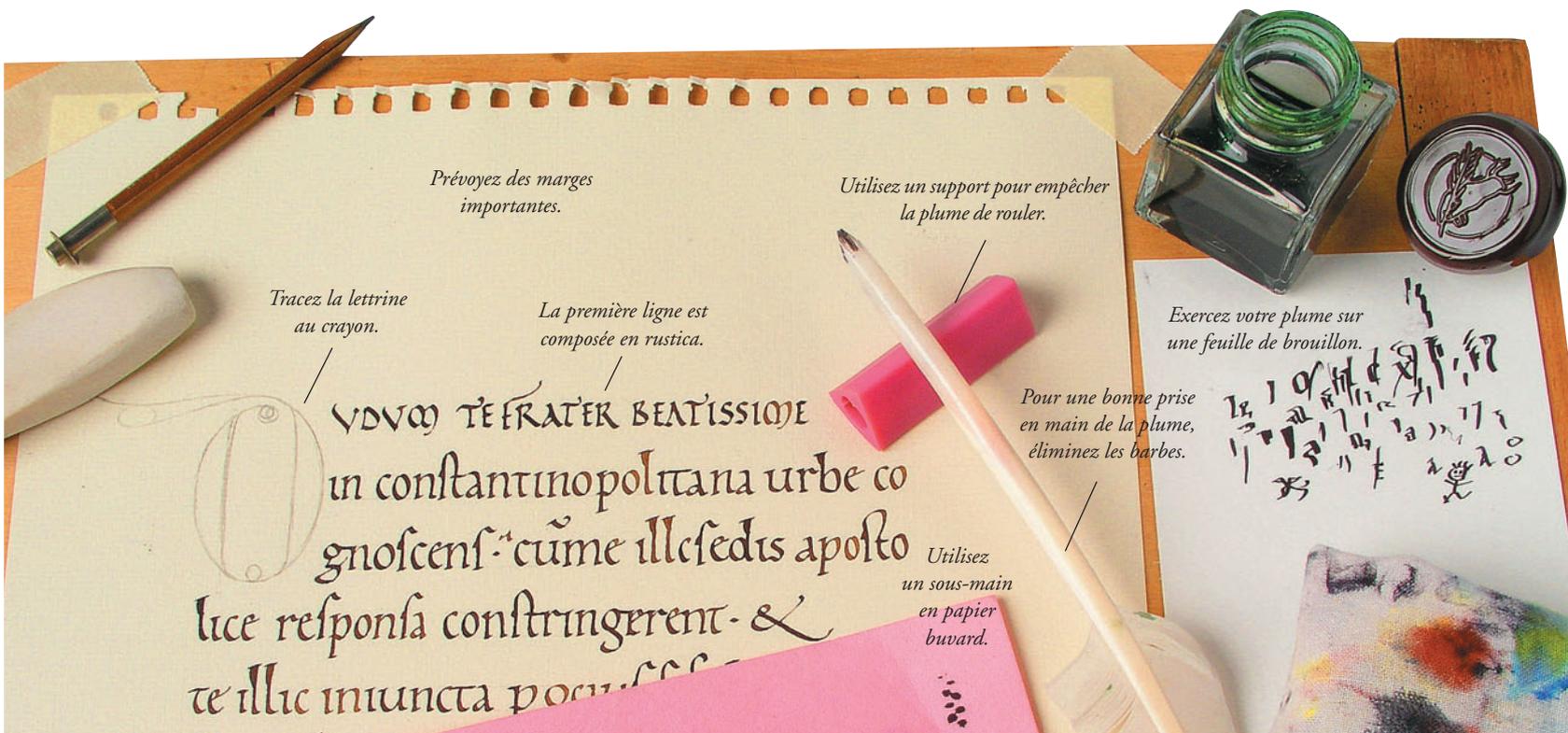


Taillez le bec de part et d'autre de la fente.



Biseautez la pointe, en prenant appui sur une baguette de bois.

## LA TABLE DU CALLIGRAPHE





# HUMANISTIQUE

## LES MAJUSCULES

Créée en Italie au XV<sup>e</sup> siècle, l'écriture humanistique est la manifestation d'une rupture profonde avec les valeurs du Moyen Âge et notamment les formes gothiques.

Les artistes de la Renaissance italienne prônaient le retour aux valeurs esthétiques de simplicité et de clarté, caractéristiques du classicisme antique.

**L**A MAJUSCULE humanistique scelle le retour à la capitale romaine (ou *capitalis monumentalis*), gravée sur la plupart des monuments de la Rome antique pour célébrer la puissance de l'Empire. Au XV<sup>e</sup> siècle, les lettrines s'inspirant des inscriptions romaines gravées

dans la pierre étaient très prisées des humanistes italiens. L'association de la capitale romaine, au tracé élégant, imprimé par le mouvement naturel du poignet, et de la minuscule humanistique, issue de la caroline tardive, offrait une harmonie parfaite et conforme à l'esprit italien de l'époque.

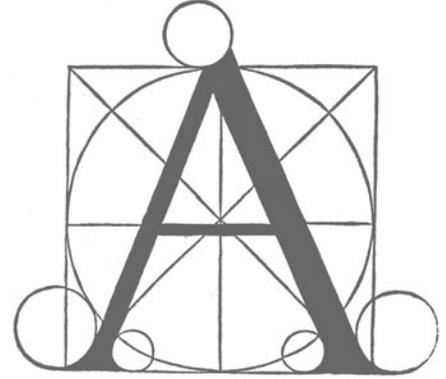
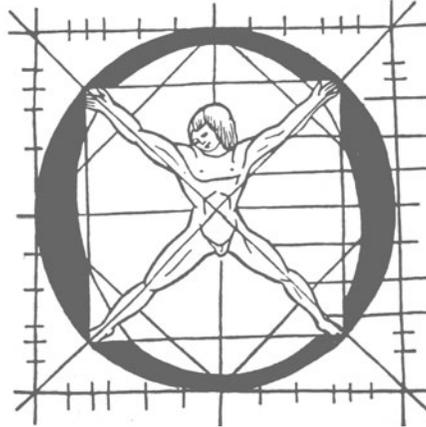
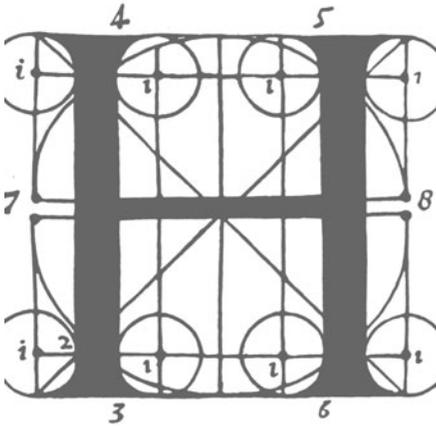
À cette majuscule d'inspiration antique fut ajoutée une variante plus décorative, fort appréciée par les milieux intellectuels pour les multiples formes qu'elle pouvait prendre. Certains calligraphes ont adopté des ligatures des écritures du Haut Moyen Âge et même des éléments graphiques grecs.

## Du burin à la plume

Alors que la capitale romaine était uniquement gravée au burin dans la pierre, après un premier tracé au pinceau ou à la craie, les

humanistes italiens ont adapté cette calligraphie à la plume, donnant ainsi naissance à la majuscule humanistique. L'analyse des

caractères romains a donné lieu à de nombreux traités géométriques expliquant la construction et l'harmonie de cet alphabet.



## MODULE ET INTERLIGNAGE

Le module des majuscules correspond à 8 becs de plume. Les jambages ascendants des minuscules *b*, *d* et *f* sont supérieurs d'une largeur de bec. L'interlignage doit tenir compte de cette particularité. On définit l'interlignage en multipliant par 3 la hauteur de corps des minuscules. Ainsi, il faut 15 becs d'interlignage pour une hauteur de minuscule de 5 becs.



Le té est l'outil idéal pour tracer les lignes horizontales.

Adhésif de masquage

Le compas permet de reporter rapidement la valeur du module.

Tracez l'axe de la lettre (oblique ou vertical) au crayon.

Pour améliorer l'adhérence de l'encre, gomez la surface de votre support.

Nettoyez les peluches laissées par la gomme avec une brosse souple.

Les mines 2H laissent des traces légères mais risquent de marquer les supports fragiles. Plus grasses, les mines 2B se gomment facilement.



## GRAVURE ET CALLIGRAPHIE

Utilisées pour toutes les impressions prestigieuses, les lettres gravées ont triomphé du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la taille-douce. Elles ont néanmoins été détrônées à partir des années 1930, avec la généralisation de la photogravure, un nouveau procédé photochimique d'impression. Enfin, l'introduction récente de la commande numérique a eu raison de nombreux artisans graveurs.

**T**ECHNIQUE de gravure née au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la taille-douce consiste à tracer la lettre en creux et à l'envers sur une plaque de cuivre. Le graveur dépose ensuite de l'encre sur la plaque ainsi gravée et, une fois que l'encre s'est incrustée dans les sillons, il en essuie le surplus. Une presse à rouleau, appelée « bête à corne », écrase puissamment le papier, lequel absorbe l'encre par capillarité au fond du sillon. Cette technique permet les plus grandes finesses d'impression. Certains attribuent cette découverte

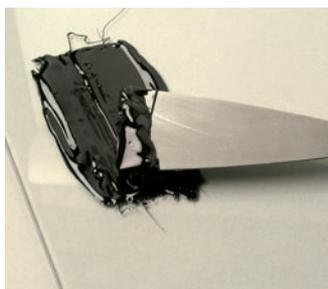
à des armuriers qui, en graissant les armes fraîchement gravées, auraient remarqué l'impression de la gravure sur l'emballage. Rares sont les timbres encore réalisés en taille-douce ; quant aux billets de banque, ils le sont toujours.



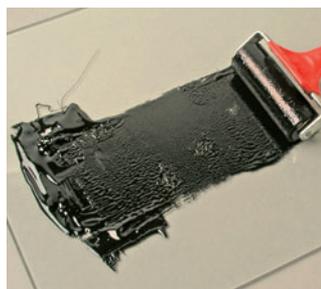
La gravure en relief sur plaque de bois (xylogravure) ou de linoléum (linogravure) est une technique très différente, car c'est la partie en relief de la matrice qui reçoit l'encre. Ce procédé réclame moins de pression pour imprimer le papier et la gravure produite est moins fine. Pour un usage personnel, un rouleau de plastique dur peut faire office de presse. Plus le rouleau est large, moins la pression est forte mais mieux elle sera répartie sur le papier et la plaque gravée. Plus le papier est épais, plus la pression demandée est importante.

## Impression en chambre

Pour réaliser un tirage de vos travaux de gravure sur bois ou linoléum, utilisez une encre typographique. Gardez-la à l'abri de l'air pour éviter qu'une croûte ne se forme à la surface. Si la solution est trop pâteuse, diluez-la avec un peu d'huile de table.



*Avec un couteau de peintre, prélevez un peu d'encre et étalez-la sur une plaque de verre épais, d'une longueur de 30 à 40 cm.*



*Passez plusieurs fois le rouleau en plastique dur sur la plaque, jusqu'à obtenir un encrage uniforme.*



*Protégez-vous avec un tablier. Pour nettoyer vos outils et les salissures, utilisez du pétrole lampant.*



*À l'aide du rouleau, encrez uniformément la gravure, sans excès.*



*Disposez délicatement une feuille de papier de faible grammage sur la plaque encrée.*



*Avec un rouleau propre, écrasez la feuille sur la matrice. L'encre apparaît par transparence, ce qui vous permet de contrôler la pression.*



*Découlez soigneusement la feuille de son support et mettez-la à sécher. L'encre devient mate en séchant.*

## Création de matrices d'impression avec du papier

Pour réaliser ces techniques, qui permettent d'imiter la gravure des lettres, utilisez un carton ou un papier de fort grammage (300 g). Ces supports sont suffisamment solides pour résister à plusieurs impressions sans se déchirer.



*Passez le rouleau encré sur la matrice en creux (celle dont les lettres ont été évidées). Placez un papier pelure et écrasez-le avec un rouleau dur non encré. Vous obtiendrez une impression en négatif (lettres en blanc).*



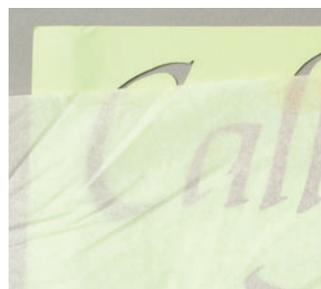
*Passez le rouleau encré sur la matrice en relief (correspondant aux lettres). Disposez un papier pelure et écrasez-le avec un rouleau dur non encré. Vous obtiendrez une impression des lettres en noir.*



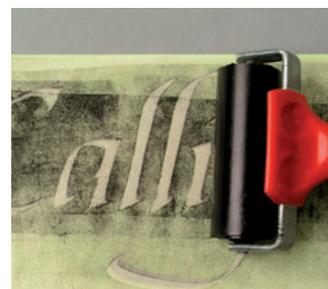
*Tracez les lettres avec l'outil de votre choix (ici une plume plate extra-large).*



*Avec du papier-calque, reportez les lettres sur un papier fort, puis découpez-les au cutter.*



*Sur votre découpe, placez une feuille de papier pelure et fixez-la avec de l'adhésif repositionnable.*



*Passez le rouleau encré. La calligraphie apparaît en réserve sur le fond d'encre.*



# ART POSTAL

Délicate et éphémère, sans autre finalité que d'ajouter de la fantaisie à la correspondance, la réalisation d'enveloppes joliment décorées et calligraphiées ouvre un nouveau champ d'investigation pour les esprits les plus inventifs. Ces expériences calligraphiques épistolaires offrent d'innombrables possibilités pour partager l'amour de la belle écriture et laisser s'épanouir les personnalités les plus créatives.

**D**IVERTIR et se faire plaisir, voici les maîtres mots de l'art épistolaire. Les Japonais accordent moins d'importance à un cadeau, si gros soit-il, qu'au paquet joliment décoré qui le contient, car ils sont sensibles au temps et au soin pris par son auteur pour le confectionner. De la même façon, une enveloppe personnalisée témoigne d'une attention privilégiée. Cette expérience calligraphique est des plus intéressantes, car elle laisse libre cours à la créativité,

qui s'épanouit dans le respect des contraintes inhérentes à la correspondance et relatives à l'intitulé rédactionnel (nom, prénom et adresse du destinataire), au format et à la place du timbre. Si l'enveloppe peut s'écarter des normes préconisées par la poste, elle doit néanmoins rester parfaitement lisible, sous peine de ne pas parvenir à bon port. Les vignettes, timbres et tampons apposés par les postes participent à l'originalité inédite de l'enveloppe.

Amour de la matière et de l'art du pliage, les enveloppes peuvent également être confectionnées de toutes pièces et ajoutent une pointe de fantaisie à l'œuvre finale. Libre à vous d'y coller des photographies et des morceaux de tissus pour le plaisir des sens. Comble du raffinement, la personnalisation de vos plis peut aller jusqu'au choix du timbre, support dynamique et coloré. Vous pouvez vous en procurer de toutes sortes dans les boutiques de philatélie.

► Pour une composition dynamique qui occupe tout l'espace, combinez la gestuelle (initiale et chiffres) avec la chancelière; un savant mélange de tension et de délicatesse.



► Le timbre se fond dans cette composition classique toute en nuances colorées. L'écriture gothique est tracée au brou de noix; les lettres rouges rappellent subtilement le rouge du timbre.



▲ Cette variation exploite le thème du chat, non seulement dans les motifs, mais également dans l'écriture élégante et féline. Les deux couleurs complémentaires contribuent à dynamiser la composition et les décorations des contre-formes apportent une pointe de fantaisie.



▲ Les navires semblent sortir de leur timbre pour voguer sur l'océan bleu de l'enveloppe, à peine troublé par les fines traînées blanches. L'ensemble se combine dans un délicat mélange de pochoir, d'écriture gothique et de gestuelle.

▼ Cette belle page d'écriture évoque les cahiers des écoliers. L'oblique confère un aspect presque irréal à la composition.

